

Fonds

Pierre Zucca

Accueil d'un nouveau fonds d'archives photographiques



Pierre Zucca, Bulle Ogier, *Out 1, noli me tangere* de Jacques Rivette et Suzanne Schiffman, 1970 - photographie de plateau, scan Cinémathèque française © Sylvie Zucca - Fonds Pierre Zucca déposé à l'Institut pour la photographie



Pierre Zucca, autoportrait, vers 1974 © Sylvie Zucca - Fonds Pierre Zucca déposé à l'Institut pour la photographie

« (...) Mon choix de l'Institut pour la photographie pour y déposer l'œuvre photographique de Pierre Zucca – photographies de plateau, photogrammes et toutes les autres photos – me semble correspondre au lieu le plus fidèle à son histoire, pétrie de photos et d'images depuis son enfance jusqu'à sa disparition. »

▼ Sylvie Quesemand Zucca, veuve de Pierre Zucca



Pierre Zucca, photographie stroboscopique pour l'ouvrage *Le Yoga par l'image* de Liliane Siegel, 1973 © Sylvie Zucca - Fonds Pierre Zucca déposé à l'Institut pour la photographie

Communiqué de presse

À l'été 2026, l'Institut pour la photographie concrétise une nouvelle étape dans le déploiement de sa mission patrimoniale en accueillant un quatrième fonds d'archives de photographe : celui de Pierre Zucca. Il rejoint ainsi ceux des photographes Bettina Rheims, Jean-Louis Schoellkopf et Agnès Varda, conservés par l'Institut depuis 2021.

Avec le dépôt du fonds de photographies de Pierre Zucca, l'Institut poursuit son engagement à rendre compte de la diversité des pratiques photographiques en mettant en lumière des approches plurielles et des périodes distinctes de l'histoire de la photographie. L'intégration progressive de ces fonds s'inscrit dans une perspective à long terme, constituant une ressource essentielle pour l'analyse critique et sensible de la culture visuelle.

La relation entre l'Institut et l'œuvre de Pierre Zucca s'est construite au cours de ces cinq dernières années. Une première présentation de son travail avait eu lieu dans le cadre du projet *Théâtre Optique - Photo Zucca* d'Aurélien Froment – lauréat de la première édition de la Bourse de soutien à la recherche et à la création de l'Institut. Présenté in situ en 2021 à l'occasion de la programmation *Perspectives*, puis exposé aux Rencontres d'Arles en 2023, ce projet original donnait à voir, pour la première fois, différentes pratiques de Pierre Zucca, de la photographie de plateau – pour laquelle il est connu dans les années 1960-1970 –, à sa collaboration avec l'écrivain Pierre Klossowski.

À travers l'accueil de cette archive photographique, l'Institut affirme son intérêt pour l'œuvre singulière de Pierre Zucca, dont la démarche artistique et réflexive reste à explorer.

L'arrivée de ce fonds s'inscrit par ailleurs dans une actualité plus large liée à la dimension cinématographique de l'œuvre de Pierre Zucca. En mars 2026, ses quatre longs métrages restaurés par la Cinémathèque française – *Vincent mit l'âne dans le pré (et s'en vint dans l'autre)* (1976), *Roberte* (1979), *Rouge-gorge* (1985) et *Alouette, je te plumerai* (1988) – ont été diffusés en salle. Au printemps 2027, ces versions seront distribuées par La Traverse, individuellement en format livre-DVD, mais également réunies dans un coffret intitulé *Z comme Zucca*.

Le fonds Pierre Zucca, comprenant plus de 10 000 phototypes, ouvre pour l'Institut de nouvelles perspectives de recherche, de diffusion et de transmission autour de l'image, et inscrit l'œuvre de l'auteur dans une dynamique de (re)découverte et de partage.

« C'est la volonté de paraître plus réelle que la réalité elle-même qui rend la photographie dangereuse. »

▼ Pierre Zucca, "La photographie du plaisir", dans *Images du cinéma. Photographies de plateau réalisées par Pierre Zucca*, Paris, Éditions A. Moreau, 1980



Pierre Zucca, Jean Seberg, *Les oiseaux vont mourir au Pérou* de Romain Gary, 1967 - photographie de plateau, scan Cinémathèque française © Sylvie Zucca - Fonds Pierre Zucca déposé à l'Institut pour la photographie

Le fonds Pierre Zucca

➤ Biographie du photographe

Né à Paris en 1943, Pierre Zucca se forme très tôt à la pratique photographique dans le studio de son père, André Zucca. À l'âge de 20 ans, après des débuts dans la photographie publicitaire et documentaire, il commence sa carrière de photographe de plateau sur le film *Judex* (1963) du réalisateur Georges Franju.

Dans un contexte marqué par des mutations techniques, politiques et esthétiques, son travail témoigne de l'essor du cinéma de la Nouvelle Vague, dont l'approche libre et spontanée bouleverse les codes du cinéma contemporain. Il participe à près d'une cinquantaine de films, dirigés par des réalisateurs majeurs tels que François Truffaut, Claude Chabrol, Jacques Rivette ou encore Louis Malle, Alfred Hitchcock et Romain Gary. Il photographie également toute une génération d'artistes, d'actrices et d'acteurs : Jean Seberg, Jean-Pierre Léaud, Bernadette Lafont, Anthony Perkins, parmi tant d'autres.

En parallèle, il continue son travail de reportage documentaire, notamment en Turquie, en Alaska pour *Paris Match*, et pour des institutions en lien avec le monde du travail. En 1970, il co-réalise en tant que photographe l'ouvrage *La Monnaie Vivante* (éditions Eric Losfeld) avec Pierre Klossowski. Il s'associe également à l'autrice Liliane Siegel en développant une série consacrée au yoga – publiée en 1973 aux éditions Denoël sous le titre *Le Yoga par l'image*. Dans ce contexte, Pierre Zucca se consacre progressivement à la réalisation.

À partir de 1975, après quelques courts métrages, il réalise quatre longs métrages : *Vincent mit l'âne dans un pré (et s'en vint dans l'autre)* (1976), *Roberte* (1979) – adaptation du roman *Roberte ce soir* (1953) de Pierre Klossowski –, *Rouge-gorge* (1985) et *Alouette je te plumerai* (1988). Par ailleurs, jusqu'au début des années 1990, il tourne différents films pour la télévision ainsi que des documentaires. Pierre Zucca est considéré comme l'un des cinéastes importants de la mouvance Post-Nouvelle Vague.

En 1980, bien qu'il ait quitté le champ de la photographie, il formalise ses réflexions sur sa pratique et sa relation aux images dans l'introduction de l'ouvrage *Images du cinéma. Photographies de plateau réalisées par Pierre Zucca* publié aux éditions Alain Moreau.

Disparu prématurément en 1995 à l'âge de 51 ans, Pierre Zucca laisse derrière lui une œuvre protéiforme.

➤ Composition du fonds

Le fonds Pierre Zucca rassemble près de 10 000 phototypes – négatifs, planches-contacts, tirages argentiques, diapositives, etc. – retraçant l'ensemble de son parcours de photographe entre 1956 et 1980. Aux photographies connues de plateau et de tournage s'ajoutent des photographies de jeunesse, de voyage, des portraits d'acteur(-rice)s et de réalisateurs, des reportages pour la presse, des commandes, ainsi que des projets plus personnels ou dédiés à l'édition.

En accueillant l'intégralité des archives photographiques de Pierre Zucca, l'Institut pour la photographie s'inscrit dans la continuité d'un travail engagé précédemment par la Cinémathèque française. Depuis 2005, la Cinémathèque a numérisé plus de 3 500 photographies de plateau et de tournage rendues disponibles au sein de sa Bibliothèque du film.

Tel que revendiqué dans son texte "La photographie du plaisir", introduction du livre *Images du cinéma*, Pierre Zucca porte une attention particulière à la construction et à l'interprétation de ses photographies. En interroquant la nature et l'éthique de l'image photographique, il ouvre une réflexion sur ses limites.

L'ensemble de cette archive constitue un champ d'étude précieux que l'Institut mettra en perspective progressivement. Son ampleur se révélera au fil des étapes de classement, d'inventaire et de numérisation, qui commenceront dès juin 2026.

« À présent, je jette à la poubelle toutes les photos qui peuvent changer de sens ou d'émotions selon la légende qui les accompagne »

➤ Pierre Zucca, "La photographie du plaisir", dans *Images du cinéma. Photographies de plateau réalisées par Pierre Zucca*, Paris, Éditions A. Moreau, 1980

↘ Le fonds en chiffres*

6 000

négatifs noir et blanc, et couleur
de format 24x36 mm et 9x12 cm datant des années 1956 à 1970

1 600

planches-contacts en noir et blanc datant des années 1956 à 1970

1 500

tirages argentiques de référence, noir et blanc et couleur
de format 9x9 cm à 30x40 cm datant des années 1960 à 1970

900

positifs couleur sur support souple
de format 24x36 mm à 10x12 cm datant des années 1960 à 1979

Et des archives papier, dont le tapuscrit du texte "La photographie du plaisir",
qui introduit l'ouvrage *Images du cinéma. Photographies de plateau réalisées
par Pierre Zucca* publié en 1980 aux Éditions A. Moreau

* Chiffres estimatifs

« Dès lors, tout devient pour le photographe affaire de morale et de subjectivité : que son but soit d'imposer un sens, de le proposer ou d'en laisser libre l'interprétation, il ne peut y parvenir sans une opération de remise en scène de l'événement qui s'offre à son regard.

Appliquée à une photographie qui se revendique comme documentaire, cette constatation a quelque chose d'aussi désagréable que la découverte d'un faux en écriture.

Mais appliquée à la photographie de plateau, quoi de moins gênant ? »

✎ Pierre Zucca, "La photographie du plaisir" dans *Images du cinéma*, Photographies de plateau réalisées par Pierre Zucca, Paris, Éditions A. Moreau, 1980



Pierre Zucca, Marcel Bozonnet, Pierre Baillot et Michelle Moretti, *Out 1, noli me tangere* de Jacques Rivette et Suzanne Schiffman, 1970 - photographie de plateau, scan Cinémathèque française © Sylvie Zucca - Fonds Pierre Zucca déposé à l'Institut pour la photographie

La mission patrimoniale de l'Institut

Depuis sa création, l'Institut pour la photographie poursuit l'ambition d'inscrire la photographie dans une politique patrimoniale exigeante et accessible.

L'Institut conserve et valorise quatre fonds d'archives majeurs de photographes, ceux de Bettina Rheims, Jean-Louis Schoellkopf et Agnès Varda, accueillis en 2021, et celui de Pierre Zucca, accueilli en 2026, ainsi qu'une collection unique d'ouvrages consacrés à la photographie. Composés de négatifs, planches-contacts, tirages, publications, documents de travail ou bibliothèques professionnelles, ces ensembles témoignent de la diversité des pratiques photographiques. Selon des approches artistiques et esthétiques différentes, obtenus dans des contextes de production variés, ils reflètent également les évolutions techniques et matérielles du médium.

Au-delà de leur valeur patrimoniale, ces archives constituent une ressource essentielle pour les différents pôles d'activité de l'Institut que sont la diffusion, la recherche, la transmission artistique et culturelle, ainsi que l'édition. À l'étude de notre société, s'ajoute la sensibilisation à la lecture critique de l'image.

En concentrant sa mission patrimoniale sur les fonds d'archives de photographes professionnel(le)s actif(-ve)s en France, l'Institut répond à un besoin national. Faisant face à un nombre croissant de sollicitations de photographes et d'ayants-droits, l'Institut a créé un comité consultatif en 2025, afin de prendre une décision collégiale en phase avec le développement de son programme d'activités. En concertation avec l'équipe de l'Institut, quatre personnalités qualifiées extérieures évaluent l'intérêt des fonds proposés en regard de ceux déjà conservés selon leurs domaines d'expertise respectifs – la conservation et la valorisation, la recherche, l'éducation. Une fois par an, ce comité émet un avis de pré-sélection porté à la validation du Conseil d'Administration de l'Institut.

En dépôt à long terme ou en donation, les fonds retenus sont préservés dans leur intégrité matérielle et intellectuelle, bénéficiant de traitements de conservation spécifiques et adaptés à chaque cas. Objets d'étude privilégiés, ils permettent un accès au processus créatif de la photographie dans tous ses usages et toutes ses formes.

Progressivement mis à disposition du public et valorisé à travers des expositions, des publications, une base de données en ligne, des rencontres, des projets participatifs et des travaux de recherche, ce patrimoine photographique constitue aussi une archive vivante.



Jean-Louis Schoellkopf, *Portraits d'intérieurs, Palestine, les camps de réfugiés*, 1993. © Jean-Louis Schoellkopf – Institut pour la photographie



Pierre Zucca, reportage en Alaska pour *Paris Match*, vers 1973-1974 - planche-contact © Sylvie Zucca - Fonds Pierre Zucca déposé à l'Institut pour la photographie

↘ Chiffres-clés

4

fonds d'archives de photographes conservés par l'Institut pour la photographie à partir de l'année 2026

350 000

phototypes conservés et valorisés

40 000

ouvrages liés à la photographie conservés à terme dans la bibliothèque

15

expositions consacrées aux fonds
produites ou co-produites entre 2020 et 2026 par l'Institut

3

Carnets de l'Institut co-édités avec delpire & co :

Agnès Varda. Expo 54

Agnès Varda. La Pointe Courte, des photographies au film

Bettina Rheims. Kim Harlow, récits

et deux en cours sur les *Portraits d'intérieurs* de Jean-Louis Schoellkopf, et la série *Les Aveugles* de Bettina Rheims



Pierre Zucca, autoportrait, vers 1974 © Sylvie Zucca - Fonds Pierre Zucca
déposé à l'Institut pour la photographie



Pierre Zucca, reportage en Alaska pour *Paris Match*, vers 1973-1974 - planche-contact © Sylvie Zucca - Fonds Pierre Zucca
déposé à l'Institut pour la photographie



Pierre Zucca, photographie stroboscopique pour l'ouvrage *Le Yoga par l'image* de Liliane Siegel, 1973 © Sylvie Zucca - Fonds Pierre Zucca
déposé à l'Institut pour la photographie



Pierre Zucca, portrait d'Yvonne Furneaux, vers 1967 - scan Cinémathèque française © Sylvie Zucca - Fonds Pierre Zucca
déposé à l'Institut pour la photographie

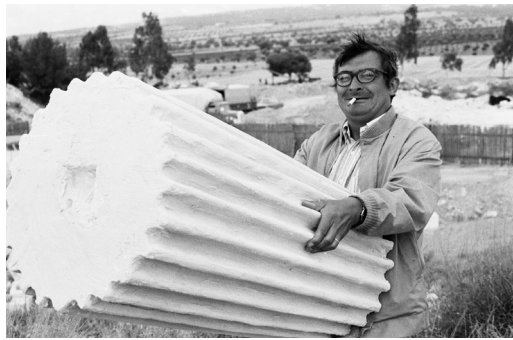
Visuels presse

➤ Lien de téléchargement

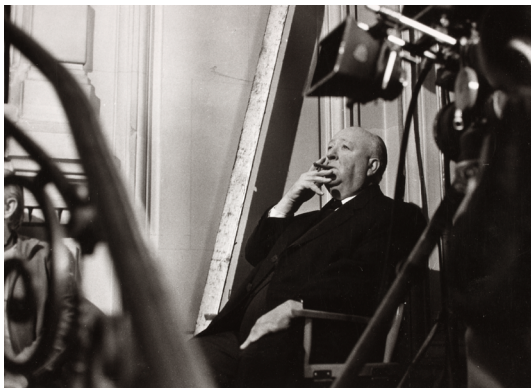
<https://we.tl/t-xDy3W0SCCGuJv6HN>



Pierre Zucca, portrait de François Truffaut, *Baisers volés*, 1968 - photographie de tournage, scan Cinémathèque française © Sylvie Zucca - Fonds Pierre Zucca déposé à l'Institut pour la photographie



Pierre Zucca, portrait de Claude Chabrol, *La Route de Corinthe*, 1967 - photographie de tournage, scan Cinémathèque française © Sylvie Zucca - Fonds Pierre Zucca déposé à l'Institut pour la photographie



Pierre Zucca, portrait d'Alfred Hitchcock, *L'Étau (Topaz)*, 1969 - photographie de tournage, scan Cinémathèque française © Sylvie Zucca - Fonds Pierre Zucca déposé à l'Institut pour la photographie



Pierre Zucca, Jean Seberg, *Les oiseaux vont mourir au Pérou* de Romain Gary, 1967 - photographie de plateau, scan Cinémathèque française © Sylvie Zucca - Fonds Pierre Zucca déposé à l'Institut pour la photographie



Pierre Zucca, *Judex* de Georges Franju, 1963 -
photographie de plateau, scan Cinémathèque française
© Sylvie Zucca - Fonds Pierre Zucca déposé à l'Institut
pour la photographie



Pierre Zucca, Francine Bergé et Edith Scob, *Judex* de Georges Franju, 1963 -
photographie de plateau, scan Cinémathèque française © Sylvie Zucca - Fonds
Pierre Zucca déposé à l'Institut pour la photographie



Pierre Zucca, Jean-Pierre Cargol, *L'Enfant sauvage* de François Truffaut, 1969 -
photographie de plateau, scan Cinémathèque française © Sylvie Zucca - Fonds
Pierre Zucca déposé à l'Institut pour la photographie



Pierre Zucca, Bernadette Lafont, Elisabeth Wiener, Jane Birkin et Emma Cohen, *Trop jolies pour être honnêtes* de Richard Balducci, 1972 - photographie de plateau, scan Cinémathèque française © Sylvie Zucca - Fonds Pierre Zucca déposé à l'Institut pour la photographie



Pierre Zucca, Marcel Bozonnet, Pierre Baillot et Michelle Moretti, *Out 1, noli me tangere* de Jacques Rivette et Suzanne Schiffman, 1970 - photographie de plateau, scan Cinémathèque française © Sylvie Zucca - Fonds Pierre Zucca déposé à l'Institut pour la photographie



Pierre Zucca, Jean-Pierre Léaud, *Domicile Conjugal* de François Truffaut, 1970 - photographie de plateau, scan Cinémathèque française © Sylvie Zucca - Fonds Pierre Zucca déposé à l'Institut pour la photographie



Pierre Zucca, Bulle Ogier, *Out 1, noli me tangere* de Jacques Rivette et Suzanne Schiffman, 1970 - photographie de plateau, scan Cinémathèque française © Sylvie Zucca - Fonds Pierre Zucca déposé à l'Institut pour la photographie



Pierre Zucca, Jean-Pierre Léaud, *Domicile Conjugal* de François Truffaut, 1970 - photographie de plateau, scan Cinémathèque française à Sylvie Zucca - Fonds Pierre Zucca déposé à l'Institut pour la photographie

Contacts presse

➤ Presse nationale et internationale

Claudine Colin Communication - FINN Partners

T. +33 (0)1 42 72 60 01

Pénélope Ponchelet

penelope.ponchelet@finnpartners.com

P. +33 (0)6 74 74 47 01

➤ Presse régionale

Institut pour la photographie

Florentine Bigeast — Responsable de la communication

fbigeast@institut-photo.com

P. +33 (0)6 45 43 84 73

Elric Muzet — Chargé de communication

emuzet@institut-photo.com

P. +33 (0)7 86 95 23 06

Partenaires



